

L'écotourisme comme canal au développement local

Voies et mécanismes

Dr. ZENKRI Miloud*

M. BRAHAM CHAOUCH Toufik**

Résumé :

Cet article vise à mettre la lumière sur le rôle de l'écotourisme dans le développement local des régions d'accueil, tout d'abord nous avons fait le point sur les effets négatifs que le tourisme traditionnel puisse causer sur le plan environnemental et socioculturel, on essaye de donner quelques définitions de l'écotourisme afin d'extraire ses principes et fondements, et à la fin nous avons tracé les mécanismes et les voies que doit entreprendre un modèle écotouristique par un jeu de rôle sous forme de cercle vicieux pour chaque partie prenante dans l'activité touristique (entreprises touristique, pouvoirs locaux et population locale), et cela afin de garantir le maintien de l'activité touristique avec à la fois satisfaire les désirs des touristes en matière de divertissement et de loisirs et préserver les ressources naturelles tout en prenant en compte les aspirations de la population locale.

ملخص:

يهدف هذا البحث إلى إلقاء الضوء على السياحة البيئية ودورها في التنمية المحلية في المناطق المضيفة، فبعد إعطاء بعض الأرقام الخاصة بتطور السياحة في العالم قمنا بعرض أهم الانعكاسات السلبية التي يمكن أن تتولد عن الأنشطة السياحية على المحيط والبيئة والعلاقات الاجتماعية، وإعطاء بعض التعاريف الخاصة بالسياحة البيئية مع إعطاء أهم الأركان والمبادئ التي تعتمد عليها، وفي الأخير قمنا بتسطير بعض الميكانيزمات في شكل علاقات تفاعلية بين مختلف الأطراف الفاعلة في النشاط السياحي (المؤسسات السياحية، السلطات العمومية والسكان المحليين)، حتى يضمن بقاء واستمرار الأنشطة السياحية بما يحقق رغبات السواح وتحافظ على الموارد السياحية ويراعي تطلعات السكان المحليين.

* Dr. ZENKRI Miloud, Faculté des Sciences Economiques, Univ- Mohamed El Bachir El Ibrahimi Bordj Bou Arréridj

** M. BRAHAM CHAOUCH Toufik, Faculté des Sciences Economiques, Univ- Mohamed El Bachir El Ibrahimi Bordj Bou Arréridj

Introduction:

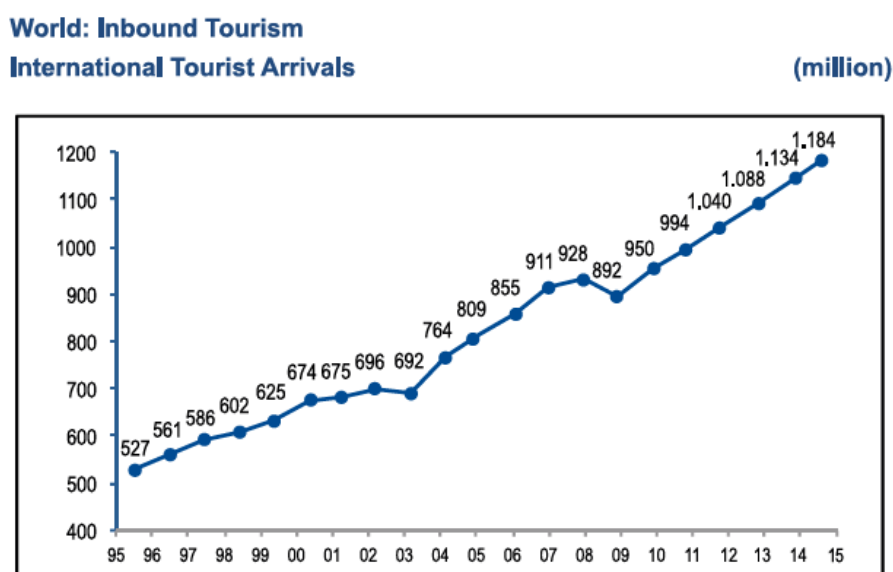
L'essor considérable des activités touristiques dans le monde au cours des dernières décennies, tant en termes de nombre élevé de touristes ou par les revenus générés par ces activités, n'a pas souvent tenu compte de la capacité d'absorption pour les zones d'accueil dans le temps et dans l'espace, ni des conséquences de ces activités sur l'environnement (pollution, déchets et ordures, consommation d'énergie, l'eau ...), ce qui a entraîné l'appauvrissement des ressources naturelles et la détérioration continue de l'environnement, et même du patrimoine culturel.

Et là apparaît l'éco-tourisme, qui s'associe aux zones caractérisées par un système écologique sensible, en raison de ses répercussions négatives très limitées sur l'environnement naturel et culturel, il permet aux touristes de bénéficier du divertissement et des loisirs en se basant principalement sur la nature et l'environnement, et en toute harmonie avec la population locale dans les zones d'accueil tout en répondant à leurs aspirations.

Nous allons essayer à travers cet article de mettre en évidence les principaux effets négatifs des activités touristiques, et comment l'écotourisme peut-il contribuer au développement local et l'amélioration des conditions de vie économiques et sociale dans les zones d'accueil, tout en conservant et valorisant les ressources naturelles et le patrimoine culturel dans ces régions.

1 - Le tourisme mondial en chiffre:

Les arrivées de touristes internationaux ont augmenté de 4,4 % en 2015 pour atteindre un total de 1 milliard 181 millions d'arrivées, d'après le dernier Baromètre OMT du tourisme mondial. Par rapport à 2014, les touristes (visiteurs qui passent la nuit) ont été environ 50 millions de plus à se rendre dans des destinations internationales à travers le monde l'an dernier.

Figure (1): Croissance des arrivées de touristes internationaux

Source : UNWTO Anualrepport 2015, p15.

Les recettes générées par les dépenses des visiteurs internationaux en hébergement, repas et boissons, loisirs, achats et autres biens et services se sont élevées à un total estimé à 1 232 milliards d'USD (1 110 milliards d'EUR) en 2015, ce qui représente une hausse de 3,6 % tenant compte des fluctuations des taux de change et de l'inflation.

Le tourisme international représente 7 % du total des exportations mondiales et 30 % des exportations de services. La part du tourisme dans l'ensemble des exportations de biens et de services est passée de 6 % à 7 % en 2015. En effet, pour la quatrième année consécutive, la croissance du tourisme international a été supérieure à celle du commerce mondial de marchandises, laquelle a été de 2,8 % en 2015 d'après les données communiquées récemment par l'Organisation mondiale du commerce¹.

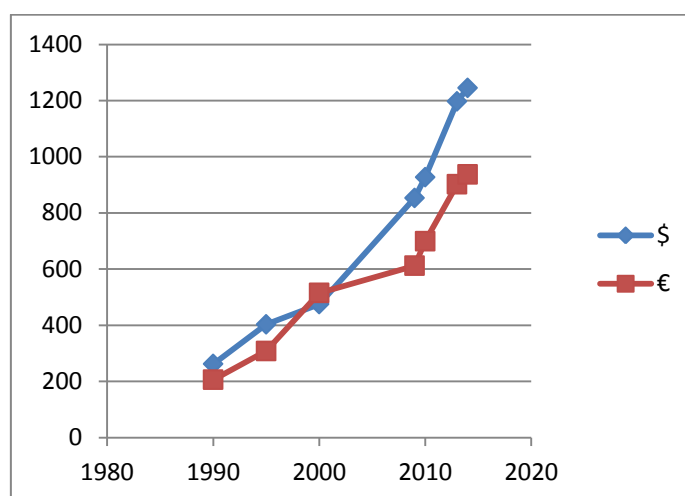
Tableau (01) : Evolution des recettestouristiques

Année	1990	1995	2000	2005	2009	2010	2013*	2014*
\$	262	403	475	679	853	927	1197	1245
€	206	308	515	546	612	699	902	937

* Mondiale du Tourisme, Faits saillants OMT du tourisme, 2015, p3

Source: Organisation Mondiale du Tourisme, Faits saillants OMT du tourisme, 2012, p6

Le graphique ci-dessous montre l'évolution des recettes touristiques en US dollars et en euros.

Figure (01) : Evolution des recettes touristiques en US dollars et en euros.

Source : Fait à partir du tableau (01)

2 –L'impacte des activités touristiques sur les ressources naturelles :

Les activités touristiques génèrent plusieurs

- **Le tourisme et la consommation d'eau :**

Bien que l'eau couvre les trois quarts de notre globe et qu'elle se reproduit naturellement, elle reste une ressource relativement rare, du fait qu'elle n'est pas exploitable dans son état brut (eau de mer, glacier, eau souterraine...), d'où la nécessité de la collecter, la traiter et la transporter vers les points de consommation, en plus on assiste à une utilisation excessive de cette ressource dans tous les domaines : industrie, agriculture, énergie, utilisation ménagère... sans oublier ce que subissent les ressources hydriques comme effets néfastes dus aux déchets industriels et ménagères qui rendent cette rareté plus intense.

En ce qui concerne le tourisme, l'eau représente une ressource importante et cruciale, du moment que plusieurs installations touristiques sont construits à proximité des plages, rivières et lacs, et toute détérioration de la qualité de l'eau constitue une menace pour l'activité touristique, du fait que la qualité d'eau représente une contrainte pour l'offre touristique.

Les eaux usées générées par les hôtels et les restaurants contiennent des résidus gras liés aux huiles et aux graisses utilisées dans la préparation et la cuisson des aliments, qui sont difficiles à traiter dans les stations de traitement des eaux, en outre les eaux usées liées aux services de blanchisserie et de lavage sont pleines de détergents industriels non solubles.

En parallèle, on enregistre une pollution résultant des moyens de transport maritime, tels que les bateaux et les hydravions avec tous ce que leurs moteurs peuvent éjecter comme huiles et lubrifiants, ce qui contribue encore plus à la détérioration physique de l'environnement, et faute de dotations de systèmes adéquats d'épuration dans les installations touristiques, cela va inévitablement conduire à la pollution des eaux souterraines ainsi que les eaux des lacs, des rivières et des mers qui se trouvent à proximité, et cela à travers les odeurs et les gaz toxiques provenant de réactions chimiques, causant ainsi un préjudice à la qualité de l'eau et des dommages même aux animaux et aux plantes des mers et des océans et des rivières, la chose qui pourrait menacer l'équilibre écologique dans ces régions².

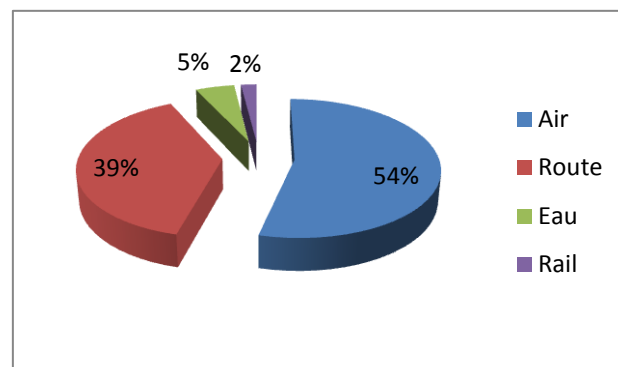
D'autre part, les activités touristiques se caractérisent par une grande consommation d'eau potable, d'autant plus que les installations touristiques se distinguent par une extrême concentration dans l'espace, et qui connaissent un manque de cette ressource (îles, forêts ...), ce qui implique d'énormes investissements pour amener l'eau aux zones touristiques, ou de recourir à creuser des forages, souvent illégalement, ce qui va accélérer l'épuisement des eaux souterraines, par exemple, dans les pays méditerranéens, le tourisme de masse dans cette région représente le plus gros danger pour les réserves en eau des pays. Un touriste vivant à l'hôtel consomme trois fois plus d'eau par jour qu'un habitant local. Il engloutit entre 300 et 850 litres d'eau par jour pendant l'été... Sans compter ce qu'on appelle les " facilités touristiques " : piscines, pelouses verdoyantes et, dans le pire des cas, terrains de golf. Un green, entre 50 et 150 hectares, a besoin de 1 million de m³ d'eau par an. Soit l'équivalent de la consommation d'eau d'une ville de 12 000 habitants³, et avec la caractéristiques saisonnière des activités touristiques, il est généralement enregistré des pics de consommation, ajouté à cela les besoins et les consommations de la population locale.

- **Consommation de l'énergie et pollution de l'air :**

Le développement enregistré dans la demande touristique a été accompagné d'une augmentation de l'utilisation d'énergie par ce secteur, ce qui a engendré un accroissement des émissions des gaz à effet de serre, contribuant ainsi au réchauffement du globe et aux changements climatiques, chose qui représente une réelle menace pour ces activités, surtout dans les régions dont leur écosystème est assez fragile, ce qui va mener à la perte de leur attraction touristique.

Les activités touristiques contribuent au réchauffement de la planète à travers trois canaux principaux : le transport, l'hébergement et l'hospitalité, des activités de loisirs (sports nautiques, sports d'hiver, musées ...), selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, les activités touristiques ont causé en 2005 émission de 1305 millions de tonnes de gaz de CO₂, soit l'équivalent de 5% des émissions de cet élément dans le monde⁴, ce pourcentage a atteint 14% si on calcule les autres gaz à effet de serre, ce qui qualifie le tourisme comme la cinquième activité polluante dans le monde, et les prévisions indiquent que dans les environs de 2035, les émissions de CO₂ augmenteront de 152%, et vont se multiplier par trois dans moins de trente ans si des mesures nécessaires ne seront pas prises⁵.

D'autre part, et partant du fait que le transport est un facteur clé dans le développement des activités touristiques parce que les consommateurs doivent se déplacer vers les sites et les lieux touristiques, on peut pas nier le fait que le développement des activités touristiques est lié à la généralisation de l'utilisation de voitures, à l'évolution du marché du transport aérien et au développement des structures liées au transport (réseaux routiers, ports et aéroports), ainsi que les facilitations opérées dans les procédures administratives liées au change, et celles liées à l'entrée aux régions (l'UE et l'union monétaire), où nous avons vu au cours des dernières décennies, une augmentation significative en termes de volume des flux de passagers et en termes de distances parcourues, où les touristes préfèrent voyager par avion que prendre la mer quand il s'agit d'un voyage international, et préfèrent se déplacer en voiture - dans le cas d'un voyage familial- au lieu de prendre le bus - dans le cas de transport de masse - ou le transport ferroviaire si elle est disponible, et selon les données de l'Organisation Mondiale du Tourisme en 2014, plus de la moitié (54%) des touristes mondiaux ont utilisé le transport aérien dans leurs mouvements, qui se caractérise par une grande utilisation d'énergie et d'émission de gaz de CO₂, tandis que 39% ont utilisé le transport terrestre, 5% proposé par mer, tandis que seulement 2% ont utilisé le transport par chemin de fer⁶, comme l'illustre la figure suivante.

Figure (3) : Tourisme récepteur par moyen de transport en 2014.

Parallèlement à cela, les services d'hébergement et de restauration fournis aux touristes utilisent une grande quantité d'énergie, parce qu'on utilise des équipements et une technologie très consommatrice d'énergie afin qu'ils puissent offrir des services d'excellence (Air conditionné, blanchisserie), d'où les charges liées à cette rubrique viennent en deuxième position après celles liées à la gestion du personnels.

- **Déchets et ordures :**

La production des déchets provenant du tourisme représente presque le double de celle des déchets produits localement. Toutefois, la production excessive de déchets ne représente que l'une des dimensions du problème, puisque les destinations n'ont que des capacités limitées en gestion des matières résiduelles.⁷

Les différents services liés aux activités touristiques (Hôtellerie, restauration, blanchisserie, parcs...) produisent une quantité énorme de déchets solides et qui peuvent avoir des effets néfastes sur l'environnement (pollution de l'eau, de la qualité de la terre) et sur la santé publique (mauvaises odeurs, fumées...) surtout s'ils ne sont pas bien traités ou jetés dans la nature ou dans la mer.

L'île Thilafushi absorbe les déchets des Maldives et ceux générés par son tourisme de masse: 10 000 touristes séjournent dans l'archipel chaque semaine, rejettent en moyenne 3,5kg d'ordures chaque jour. Au total cela représente 2,4 kilos de déchets par seconde et 12 700 tonnes de détritiques par an dont une bonne partie est reversée sur cette île menacée par la montée des eaux⁸.

•Menace sur l'écosystème :

Les activités touristiques peuvent présenter une réelle menace pour l'équilibre de l'écosystème à cause des pratiques irresponsables de certains touristes et de certaines entreprises touristiques, la construction de complexes ou d'installations touristiques entraîne dans quelques cas la destruction de grandes surfaces de forêts avec tout ce que peut entraîner comme effets sur l'environnement (disparition d'espèces de plantes et d'animaux, désertification, érosion).

En parallèle, les complexes touristiques éjectent une quantité très importante de produits chimiques utilisés dans les équipements et les activités de loisir et divertissement (piscines, insecticides engrais pour les parcs..), ce qui peut présenter une atteinte à la qualité de la terre et de l'eau (souterraine et eau de mers et de rivières), en Québec par exemple 307 terrains de golf déversent près de 40 tonnes de produits actifs comme les insecticides et les pesticides.

2 - Impacts sociaux et culturelles :

Le développement du tourisme dans une région peut entraîner des changements significatifs qui modifient l'organisation sociale, la culture et la quotidienneté de la population d'accueil, ainsi, et de façon plus spécifique, il s'agit des effets engendrés ou exacerbés par le tourisme sur le style de vie, la qualité de vie collective et individuelle, les relations amicales ou autres que les individus entretiennent entre eux, et les valeurs, les conduites morales et les systèmes de représentation⁹.

Et là on peut assister à des comportements hostiles de la part de la population locale conservatrice envers tout ce qui est étranger, et le problème surgit généralement lorsque les communautés d'accueil qui vivent près des parcs se trouvent projetées dans un circuit touristique sans y avoir été préparées et qu'en plus, elles ne retirent aucun bénéfice de cette activité. Il arrive aussi que la création d'un parc vienne bousculer la pratique de leurs activités traditionnelles, comme la chasse et la pêche qui sont souvent interdites sur ces sites de conservation.

Dans ces cas-là, il peut arriver qu'une communauté en vienne soudainement à éprouver un sentiment de mécontentement ou d'hostilité face à un projet qu'elle avait d'abord bien accueilli. D'où l'importance de respecter les attentes et les intérêts de la communauté locale¹⁰, et on peut résumer les

impacts négatifs sur le plan social et culturel des activités touristiques dans les points suivants¹¹ :

- Le caractère saisonnier des emplois et qui sont généralement faibles rendements.
- incompatibilité entre les politiques et les objectifs dans le secteur du tourisme par des gouvernements et les organismes centraux et les exigences et les aspirations de la population locale, en particulier si cette dernière n'est pas impliquée dans l'élaboration de ces programmes.
- Menace des valeurs, des coutumes et des traditions et des relations sociales dans la famille, la société créant ainsi un conflit de générations.
- L'émergence de disparités économiques et sociales.
- L'émergence d'une nouvelle classe d'entrepreneurs et d'investisseurs qui peuvent influencer sur les décisions prises à l'échelle locale (les conseils locaux, les familles, les tribus ...).
- Acculturation / déculturation : danger d'aliénation et d'assimilation des communautés d'accueil par le modèle culturel dominant : imitation et reproduction.
- Disparition des dialectes et des langues locales.
- Tensions entre culture locale et culture globale et/ou pénétration des modèles sociaux dominants : incidences sur les pratiques religieuses, les coutumes vestimentaires, les normes de conduite et les traditions vernaculaires.
- Détérioration de la qualité de vie (envahissement par les touristes, accès réduit à de beaux sites, envahissement des équipements existants (capacité de charge), encombrement / congestion des milieux de vie, inflation des prix, usage intensif des ressources...) et apparition de comportements déviants.
- Usure et exode des habitants des lieux touristiques.
- Spéculation foncière et disparition de terres et apparition de bidonvilles à proximité des zones touristiques.

3 - Ecotourisme et tourisme de masse :

Les impacts et répercussions cités ci-dessus et d'autres ont poussé à réfléchir à de nouvelles pratiques touristiques qui visent d'une part à satisfaire les désirs des touristes en matière de divertissement et de loisirs et préservent les ressources naturelles tout en prenant en compte les aspirations de la population locale, d'où l'éco-tourisme est apparu pour essayer de concilier ces éléments.

Bien que les origines du terme «écotourisme» n'est pas vraiment défini, il semble que Hetzer (1965) aie été, l'un des premiers à l'avoir utilisé, où il a identifié quatre «piliers» ou principes du tourisme responsable: minimiser les impacts environnementaux, respect des cultures locales, maximiser les avantages pour les populations locales, et de maximiser la satisfaction des touristes¹².

Et selon The International Ecotourism Society, Fondé en 1990, cet organisme est le plus vaste et le plus ancien en matière d'écotourisme dans le monde, avec des membres issus de 70 pays et incluant des universitaires, des consultants, des professionnels et organismes de conservation, des gouvernements, des architectes, des voyageurs, des propriétaires et gestionnaires de lodges, des experts en développement et des écotouristes, dans la dernière définition (2015), l'écotourisme est défini comme «Voyage responsable dans les espaces naturels qui préserve l'environnement, soutient le bien-être de la population locale, et implique l'interprétation et de l'éducation», L'éducation est destinée à être comprise à la fois les personnes hôtes et les invités, ce qui signifie que l'expérience écotouristique doit assurer¹³ :

- Minimiser les impacts physiques, sociaux, comportementaux et psychologiques.
- Créer une sensibilisation et un respect environnemental et culturel.
- Fournir des expériences positives pour les visiteurs et les hôtes.
- Fournir des avantages financiers directs pour la conservation.
- Générer des avantages financiers pour les populations locales et le secteur privé.
- Offrir des expériences interprétatives mémorables aux visiteurs qui aident à les sensibiliser aux climats politiques, environnementaux et sociaux des régions d'accueil.
- Concevoir, construire et exploiter des installations à faible impact.
- Reconnaître les droits et les croyances spirituelles des populations autochtones dans les communautés et travailler en partenariat avec eux pour créer l'acquisition d'une autonomie.

On peut trouver d'autres définitions dans le tableau suivant.

Tableau 2 : Quelques définitions de l'écotourisme régulièrement citées dans la littérature.

Ceballos-Lascurain (1987), cité dans Boo (1990)	Forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles relativement intactes ou peu perturbées, dans le but d'étudier et d'admirer le paysage et les plantes et animaux sauvages qu'il abrite, de même que toute manifestation culturelle (passée et présente), observable dans ces zones.
Ziffer (1989)	Forme de tourisme qui s'inspire avant tout de l'histoire naturelle d'une région, notamment de ses cultures autochtones, qui nécessite aussi une gestion active de la part du pays ou de la région d'accueil, qui prend l'engagement d'établir et de maintenir les sites de concert avec les résidents, d'assurer une commercialisation appropriée, d'assurer l'application de la réglementation et d'affecter les recettes de l'entreprise au financement de la gestion des terres et au développement communautaire.
The International Ecotourism Society – TIES/ Société Internationale d'Écotourisme (1991)	Forme de voyage responsable, dans les espaces naturels, qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales.
Union mondiale pour la nature - UICN (1996)	Voyage responsable sur le plan environnemental et visite de milieux naturels relativement peu perturbés dans le but d'apprécier la nature - ainsi que toute manifestation culturelle passée ou présente observable de ces milieux -, encourageant la conservation, ayant un impact négatif très limité et s'appuyant sur une participation active des populations locales dans le but de générer des avantages.
Honey (1999)	Voyages à destination de zones naturelles fragiles et intactes – habituellement des aires protégées – visant un effet négatif très limité, s'adressant la plupart du temps à des petits groupes, favorisant l'éducation des visiteurs, générant des fonds pour la conservation, supportant directement le développement économique des milieux d'accueil et la prise en charge du développement par les communautés locales et favorisant le respect des différentes cultures et des droits humains.

Source : **Jonathan** Tardif, « Écotourisme et développement durable » in La revue électronique de l'environnement, Volume 4, n°1, 2003, <https://vertigo.revues.org/4575>.

4 - Les principes de l'écotourisme :

L'écotourisme semble endosser non pas une définition officielle unique mais plusieurs définitions, dont les principales constantes sont du domaine de¹⁴ :

1. La demande :

- L'écotourisme renvoie principalement aux parcs et aux espaces naturels protégés.
- L'écotourisme fait vivre une expérience exceptionnelle au visiteur.

2. La ressource :

- L'écotourisme ne doit pas déprécier la ressource ni nuire à son intégrité, mais plutôt participer à sa protection.
- L'écotourisme est à l'opposé du tourisme de masse, il touche des groupes restreints.

3. La communauté hôte :

- La participation des communautés locales est garante de la viabilité de l'écotourisme et favorise le développement régional.
- L'écotourisme améliore la qualité de vie et le bien-être économique des communautés hôtes.

L'OMT a pour sa part décrété les caractéristiques suivantes¹⁵ :

1. L'écotourisme rassemble toutes les formes de tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du tourisme est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles.
2. Il comporte une part d'éducation et d'interprétation.
3. Il est généralement organisé, mais pas uniquement, pour des groupes restreints par de petites entreprises locales spécialisées. On trouve aussi des opérateurs étrangers de dimensions variables qui organisent, gèrent ou commercialisent des circuits écotouristiques, habituellement pour de petits groupes.
4. L'écotourisme s'accompagne de retombées négatives limitées sur l'environnement naturel et socioculturel.
5. Il favorise la protection des zones naturelles :
 - en procurant des avantages économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des zones naturelles ;

- en créant des emplois et des sources de revenus pour les populations locales ;
- en faisant davantage prendre conscience aux habitants du pays comme aux touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

5 - Le jeu des acteurs en éco-tourisme:

La réalisation des objectifs de l'éco-tourisme en ce qui concerne la réunion entre la satisfaction des besoins des touristes en services touristiques et la prise en considération des attentes et des intérêts de la communauté locale tout en préservant l'environnement, , nécessite la conjugaison des efforts des différents acteurs impliqués dans la formulation et la fourniture de services touristiques en fonction du rôle de chacun, qui se présente comme offreur et demandeur¹⁶.

1. Les entreprises touristiques:

Ces entreprises sont responsables de l'offre des différents services touristiques en se basant essentiellement sur l'exploitation des ressources naturelles se trouvant dans la région d'accueil, pour cela leurs activités doivent avoir des impacts très limités sur le plan environnemental et socioculturel, il faut aussi qu'elles aient une relation solide avec les pouvoirs publics ainsi qu'avec la population locale, et cela à travers :

- concevoir des produits touristiques à caractère éducatif et formatif, impliquant ainsi les touristes dans la préservation de l'environnement (sorties de sensibilisation, campagnes de volontariat...) ;
- Gérer le frottement entre les touristes et la population locale (groupes restreints) tout en imposant des règles de conduite auprès des touristes (tenue vestimentaire, respect des valeurs autochtones...) ;
- rationalisation de la consommation d'énergie et d'eau (choix des équipements) et chercher à traiter les déchets convenablement (Eaux usées, déchets solides) ;
- S'approvisionner et sous-traiter le plus possible auprès des fournisseurs locaux en biens et services entrant dans les besoins de l'entreprise (produits alimentaires, services de maintenance, services de transports...) ;
- Le recours à la main d'œuvre locale lors des recrutements, surtout si les postes d'emploi n'exigent pas de grandes qualifications, tout en offrant des salaires convenables ;

- Participer dans l'animation socioculturelle à travers la participation dans les manifestations et les événements socioculturels (parrainage, sponsoring...).

2. Les pouvoirs publics:

Les pouvoirs publics doivent veiller à créer un climat favorable pour élaborer des projets à attirer des investissements dans le domaine du tourisme, du moment que les ressources naturelles et culturelles présentes dans la région représentent un avantage comparatif pour celle-ci, et qui la qualifient pour la création d'entreprises touristiques, et cela à travers la construction d'infrastructures (routes, ponts...) et veiller à la disponibilité des services publics, et qui participeront aussi à l'amélioration des conditions de vie de la population d'accueil, aussi à travers la législation adéquate qui va assurer une utilisation optimale de ces ressources, et surveiller l'activité des entreprises de tourisme de façon à maintenir l'environnement par l'imposition de taxes et redevances sur les activités et les conduites préjudiciables à l'environnement et qui pourrait présenter une source supplémentaire pour la trésorerie locale.

3. La population locale :

La population locale doit réellement tirer partie des retours des activités touristiques, en recevant une part des revenus générés de ces activités, soit par le biais direct des salaires issus de l'emploi touristique versés par les entreprises touristiques aux employés locaux, ou indirectement par l'intermédiaire des entreprises locales qui fournissent des biens et des services au profit des touristes ou aux entreprises touristiques, aussi elle bénéficie des projets et des services publics fournis par les pouvoirs publics, et en retour, les habitants locaux sont obligés de fournir des biens et services requis par les entreprises de tourisme, et doivent être présents et d'une manière transparente dans le processus de prise de décision à travers la participation dans les organismes communautaires locaux, les assemblées locales, les associations locales, les syndicats et les organismes de société civile, et cela dans le but de participer dans l'identification et la sélection des projets qui répondent à leurs attentes et prennent en considération leurs intérêts, en tenant compte des relations et des valeurs sociales, de manière à préserver et valoriser les ressources naturelles, du moment que ces ressources représentent un héritage collectif et doivent être maintenues pour les générations futures, et cela se traduit plusieurs actions : qualité des visiteurs, choix et nature des sites visités, ainsi que la façon

d'intégrer les touristes dans la vie quotidienne de la communauté (organisation de visites, l'hébergement et restauration).

Ce jeu d'acteurs va permettre de créer une relation interactive permanente, qui assurera le développement et la durabilité de l'activité touristique.

La mise en place d'une activité écotouristique basée sur l'exploitation de ressources naturelles et culturelles dans une région; va générer des revenus issus d'une part des dépenses effectuées par les touristes en contre parties des services fournis par les entreprises touristiques (hébergement; restauration; loisir...); et d'autre part pour les achats d'autres biens et services fournis par des entreprises locales (souvenirs, artisanat...), en outre une partie des recettes touristiques va couvrir les charges liées aux achats de biens et de services utilisés par les entreprises touristiques comme consommation intermédiaire auprès des entreprises locale et pour couvrir les salaires versés à la main d'œuvre locale.

Tableau (3) : Jeu des acteurs en écotourisme.

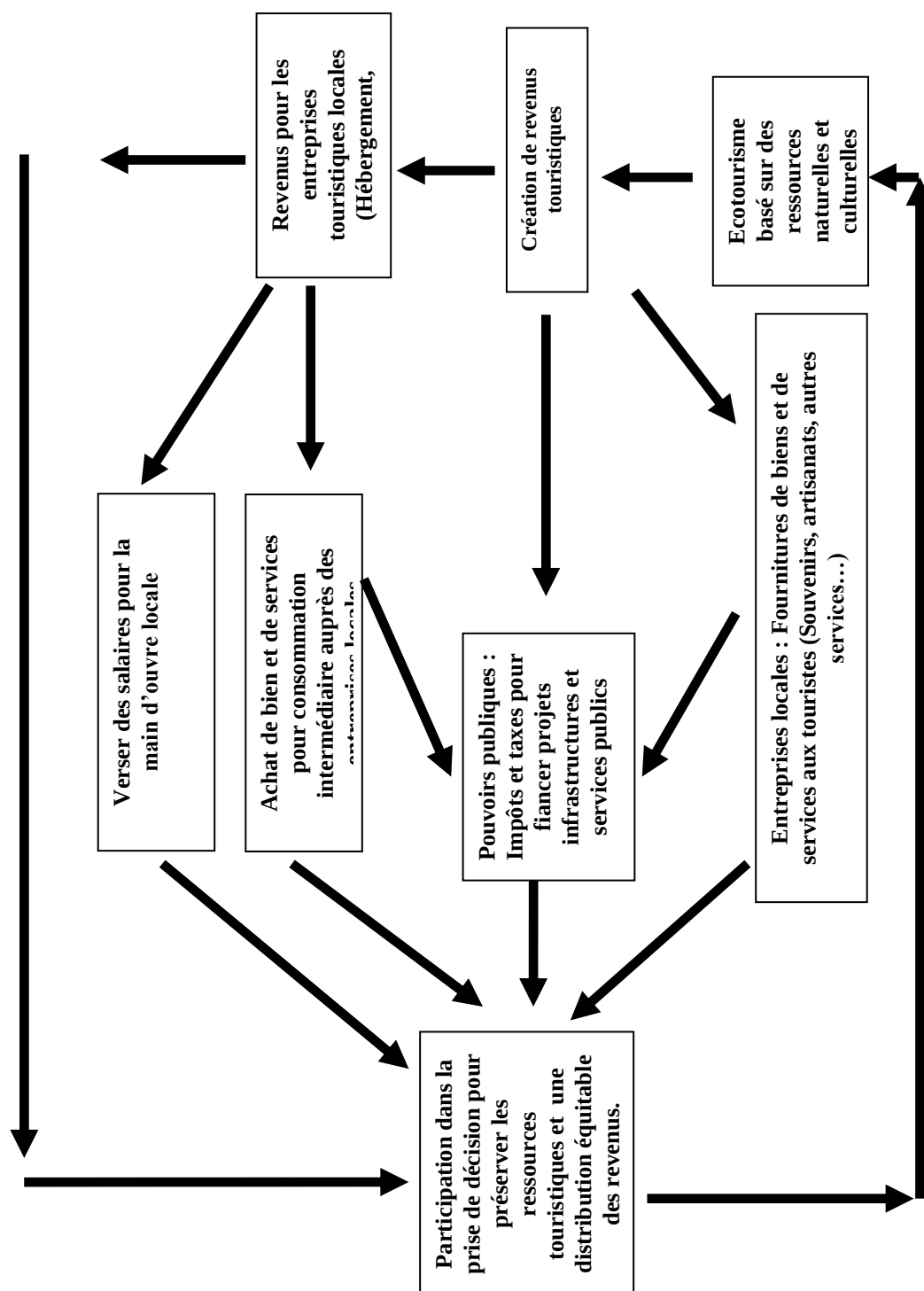
Offre Demande	Entreprises touristiques	Pouvoirs publics	Population locale
Entreprises touristiques		- Infrastructure. - Services publique ; - Législations juridiques ; - Subventions...	- Biens et services pour consommation intermédiaire ; - Bien et Services pour les touristes ; - Entreprises locales.
Pouvoirs publics	- Impôts et taxes ; - Participer aux projets locaux à caractère social et culturel;		-Participer à mettre en évidence les ressources touristiques de la région; - Participer à la gestion et la valorisation des ressources culturelles.
Population locale	-Fournir des emplois; - Respecter les coutumes et traditions, - Préserver le patrimoine naturel et culturel.	- d'infrastructure; - Les services publics; - redistribution des revenus; - protéger le patrimoine naturel et culturel	

Source : Fait par les chercheurs.

En parallèle, les pouvoirs publics vont pouvoir alimenter leur recette locale par le biais des impôts et taxes liés à l'activité productive ou ceux liés aux revenus, et qui vont travailler pour l'amélioration des conditions de vie à travers les projets d'infrastructures et de services publics.

La population locale qui touche une part des revenus créés par l'activité touristique doivent communiquer leurs attentes et leurs préoccupations à travers la participation et l'adhésion dans les organismes les assemblées locaux pour interférer dans le choix des projets et veiller à une distribution équitables des revenus.

Le schéma ci-dessous illustre cette relation continue entre les acteurs, qui va pousser chaque partie prenante à veiller au maintien de l'activité touristique par une préservation des ressources et une distribution équitables des revenus.

Figure (4) : cercle vicieux du développement écotouristique

Source : Fait et élaboré par les chercheurs

Conclusion :

Nous avons essayé à travers ce travail de mettre en évidence les avantages et les opportunités que présente l'écotourisme comme alternative au tourisme traditionnel à travers les points suivants :

- Les activités touristiques ont connu à travers le monde un essor sans précédent au cours des dernières décennies, que ça soit en termes de nombre de touristes et en volume des recettes touristiques.
- Cet essor malheureusement a eu des conséquences très néfastes sur l'environnement (pollution, déchets et ordures, consommation d'énergie, l'eau ...), et a entraîné l'appauvrissement des ressources naturelles et la détérioration continue de l'environnement, et la dégradation du patrimoine culturel et social, ce qui représente une réelle menace au maintien de ces activités.
- L'écotourisme représente une réelle alternative au tourisme traditionnel pour minimiser ces effets négatifs, du moment que ce type de tourisme se pratique dans les zones qui se caractérisent par un environnement assez fragile, il permet satisfaire les désirs des touristes en matière de divertissement et de loisirs et préservent les ressources naturelles tout en prenant en compte les aspirations de la population locale.
- En parallèle l'écotourisme crée une relation interactive continue entre les différents acteurs qui participent dans la conception et la fourniture des produits touristiques : touristes et entreprises touristiques, les pouvoirs publics et la population locale, cette relation garantie le maintien de l'activité touristique par une préservation des ressources et une distribution équitables des revenus.

Référence :

¹<http://media.unwto.org/fr/press-release/2016-05-03/hausse-de-4-des-exportations-du-tourisme-international-en-2015>, 30/05/2016.

²SATTA Alessio et PERELLI Carlo, Gestion environnementale dans le secteur touristique, Le Programmedes Nations Unies pour l'environnement, 2008, p8.

³<http://www.novethic.fr/empreinte-terre/eau/isr-rse/mediterranee-le-tourisme-asseche-les-reserves-d-eau-80757.html>, 19/05/2016.

⁴République française, Ministère de l'écologie du développement durable des transports et du logement, Direction générale de l'énergie et du climat, Service du climat et de l'efficacité énergétique, « Les stratégies nationales du tourisme et du climat » in Synthèse , n° 3, Décembre 2010, p 7

⁵<http://www.unep.org/climateneutral/Th%C3%A8mes/Tourisme/Tourismedetail/tabid/700/language/fr-FR/Default.aspx>, 30/05/2012

⁶Organisation Mondiale du Tourisme, Faits saillants OMT du tourisme,2015, p5.

⁷LaceyWILLMOTTet SonyaR. GRACI, « Gestion des déchets solides dans les destinations insulaires de petite taille : étude de cas sur GiliTrawangan, en Indonésie » in Teros, Hors série-1 | 2012 : Les innovations en tourisme durable.

⁸<http://www.planetoscope.com/dechets/812-kilos-d-ordures-deverses-sur-l-ile-des-maldives-de-thilafushi.html>, 20/05/2016.

⁹Christiane Gagnon et Serge Gagnon (dir.), L'écotourisme entre l'arbre et l'écorce, Presses de l'Université du Québec, Québec, 2006, p 77.

¹⁰LequinMarie ,Écotourisme et gouvernance participative, PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, Québec, 2001, p23.

¹¹ Christiane Gagnon et Serge Gagnon, op cit, p 80.

¹²David B. Weaver, The Encyclopedia of Ecotourism, CABI Publishing, Oxon, 2001, p5.

¹³<https://www.ecotourism.org/what-is-ecotourism>, 18/05/2016.

¹⁴LequinMarie , « Développement touristique et éco-compatibilité : le cas du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent au Québec » , in Market Management, 2003/2 Vol. 3, p. 51-67.

¹⁵Marie-André Delisle et Louis Jolin, *Un autre tourisme est-il possible?*, Marie-André Delisle et Louis Jolin, PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, Québec, 2007, p69.

¹⁶Christian Chaboudet *al.*, « Le modèle vertueux de l'écotourisme : mythe ou réalité ?

L'exemple

d'Anakao et Ifaty-Mangily à Madagascar », in *Mondes en développement*, 2004/1 (no 125), p. 11-32

Bibliographie :

Livres :

- Delisle Marie-André et Jolin Louis, *Un autre tourisme est-il possible?*, Presse de l'Université du Québec, Québec, 2007
- Gagnon Christiane et Gagnon Serge (dir.), *L'écotourisme entre l'arbre et l'écorce*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 2006.
- Lequin Marie, *Écotourisme et gouvernance participative*, Presse de l'Université du Québec, Québec, 2001.
- Weaver David B, *the Encyclopedia of Ecotourism*, CABI Publishing, Oxon, 2001.

Articles publiés:

- Chaboud Christian *et al.*, « Le modèle vertueux de l'écotourisme : mythe ou réalité ? L'exemple d'Anakao et Ifaty-Mangily à Madagascar », in *Mondes en développement*, 2004/1, n° 125.
- Lequin Marie, « Développement touristique et éco-compatibilité : le cas du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent au Québec », in *Market Management*, 2003/2 Vol. 3.
- Tardif Jonathan, « Écotourisme et développement durable » in *La revue électronique de l'environnement*, Volume 4, n°1, 2003, <https://vertigo.revues.org/4575>.

Willmott Lacey et R. Graci Sonya, « Gestion des déchets solides dans les destinations insulaires de petite taille : étude de cas sur Gili Trawangan, en Indonésie » in *Teros*, Hors-série-1 | 2012 : Les innovations en tourisme durable

Rapports:

- Organisation Mondiale du Tourisme, *Faits saillants OMT du tourisme*, 2012.
- Organisation Mondiale du Tourisme, *Faits saillants OMT du tourisme*, 2015.
- UNWTO, *Annual report 2015*.

Satta Alessio et Perrelli Carlo (adapté par), *Gestion environnementale dans le secteur touristique*, Programme des Nations unies pour l'environnement, Programme d'Actions Prioritaires, 2008.

- République française, Ministère de l'écologie du développement durable des transports et du logement Direction générale de l'énergie et du climat, Service du climat et de l'efficacité énergétique, « Les stratégies nationales du tourisme et du climat » in *Synthese*, n° 3, Décembre 2010.

Sites internet:

- <http://www.novethic.fr>
- <http://media.unwto.org/>
- <http://www.unep.org>
- <http://www.planetoscope.com/>
- <https://www.ecotourism.org/what-is-ecotourism>